



## SGCAF - SCG



### Sortie

- Date de la sortie : 11 Juillet 2022
- Cavité / zone de prospection : **Gouffre Berger**
- Massif : Vercors
- Personnes présentes : David Parrot (FJS), Barnabé Fourgous (Drabon et chieures), Alex Lopez (SGCAF),
- Temps Passé Sous Terre : Environ 14h
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée
- Rédacteur : **Equipment et Exploration**
- Rédacteur : **Alex Lopez**

Sur invitation de David, me voilà embarqué dans l'équipement du Berger pour l'habituel rassemblement d'été organisé par Remy Limagne et pour le congrès UIS qui aura lieu fin Juillet.

Nous apprenons quelques jours avant la sortie qu'une autre équipe est prévue pour équiper le fond, nos objectifs évoluent donc et nous en profitons pour planifier des explorations au niveau du siphon de la Fromagère que nous ne connaissons pas avec David. Nous équiperons donc jusqu'à la « vire tu oses » vers -950 mètres et nous échapperons du circuit classique pour la galerie Ded.

Rendez-vous au parking à 8h, nous faisons le point sur les kits à prendre avec nous et la stratégie d'équipement. Des rouleaux de cordes neuves ont aux préalables étaient déposées à certains endroits clés du Gouffre, il nous suffit de les ramasser, les enkiter et les équiper.

Au moment de partir, nous croisons l'équipe du fond qui arrive au parking, nous n'aurons pas beaucoup d'avance, il va nous falloir être efficaces si l'on ne veut pas qu'ils nous rattrapent.

Nous entrons dans le trou à 9h30, ramassons un premier paquet de 200 mètres bien mal lové, qu'il nous faudra démêler. Etant donné mon inexpérience dans l'équipement du Berger, ma mission sera d'installer les mousquetons et d'être là « sur demande » pour filer des coups de mains.

A partir de là, le spectacle qui s'offre à moi est grandiose, je ne parle pas des magnifiques verticales et des volumes dantesques, je parle de Barnabé et David qui équipent le gouffre !!!

Ça va vite... Très vite... ça me prendra plus de temps d'installer les mousquetons que pour eux, de dérouler les cordes et faire des nœuds de fractionnement. La stratégie est simple : David file « au frottement » jusqu'en bas des verticales, je passe derrière pour poser les mousquetons, Babs s'occupe des nœuds. La technique n'est pas validée par la FFS mais est terriblement efficace. A savoir que le Gouffre est maintenant équipé exclusivement sur abalakov, il n'y a aucune plaquette à visser.

Les gars sont des fusées, impossible à suivre dans le méandre. J'avais pensé me mettre en mode économie pour ne pas griller toute mes cartouches dès le début de la sortie mais avec eux ça ne va pas être possible, il va falloir m'employer. Mais ça tombe bien, j'aime bien qu'on me sorte de ma zone de confort !

On récupère 200 mètres de cordes vers la salle Bourgin, équipons les différents ressauts jusqu'au vestiaire à -640 où nous enkitons 200 nouveaux mètres de cordes.

Il y'a très peu d'eau sous terre, l'actif peut parfois se parcourir directement dans la rivière et les ressauts se descendent parfois en libre. Nous survolons les mains courantes déjà équipées en fixe, rééquipons celles qui le nécessitent et déroulons les cordes dans les cascades.

Nous passons au bivouac du Grand canyon récupérer la combinaison sèche de Babs et continuons. Un dernier tas de 100 mètres est ramassé.

Nous arrivons à la « Vire tu oses », j'ai une pensée pour Louis Potié qui m'a raconté l'avoir équipé lors de la première : « c'est le seul endroit où j'ai eu l'impression d'engagement lors de mes explorations au Berger », et bien monsieur, je comprends pourquoi !

Notre mission d'équipement se termine ici. L'équipe du fond ne nous aura pas rattrapé. Pas étonnant puisqu'une fois dans la galerie Ded, il est 15h30, l'équipement nous aura pris 6 heures. Nous mangeons la rare nourriture embarquée par les uns et les autres : une conserve de foie de morue pour Babs, une salade de pâte pour Dav. Je les nourris de quelques bouts de quiche aux ravioles.

La galerie Ded est magnifique, nous ne nous attendions pas avec David à ce que se soit aussi beau, je m'étais imaginé une sale chaotique, en fait, tout est bien rangé et concrétionné ! Barnabé nous fait le point sur les différents projets d'escalade dans cette partie, il y'a effectivement des points d'interrogations très intéressants...

Pour l'heure, ceci ne nous concerne pas, nous mettons le pied dans la rivière -1000 qui arrive tout droit de la Fromagère. Le débit nous paraît ridicule comparé à ce que nous connaissons de l'autre côté. La question se pose : Est-ce que toute l'eau de la Fromagère arrive ici ? La galerie est assez déchiquetée, les cordes usées, la progression délicate, demande de la vigilance.

Barnabé nous emmène d'abord dans une galerie qui se termine par un siphon, siphon qu'ils ont agrandi lors d'une précédente opération. L'objectif est de voir si l'étranglement est suffisamment élargi et si le niveau d'eau est descendu. Il s'agit d'un siphon suspendu dont l'escalade est délicate. Babs enfle sa combinaison sèche et part dans le siphon, lunette de plongée sur la tête, il nous commente : « *alors là, j'arrive à l'étranglement, l'opération a bien marché ça passe en voute mouillante je vais voir la suite* », on entend ensuite les clapotis de l'eau et ensuite plus rien...

David ne tient pas 2 minutes, le voilà qu'il commence à enlever son harnais : « *putain mais ça passe, il est en première, je m'en fous j'y vais en slip, si y'a jonction avec la from, je m'en fous j'y vais en slip* »... J'arrive à le raisonner et on patiente !

Au bout d'environ 10 minutes, le voilà de retour : « *Je suis passé... Derrière ça continue, j'ai fait plusieurs 10énes de mètres, peut être environ 80 mètres au total, je m'arrête sur une galerie déchiquetée, je ne voulais pas déchirer ma combi !* ».

« *Non mais t'es sérieux ?* »

« *ouai...* »

Après réflexion, il est décidé que Babs y retourne avec sa combinaison textile par-dessus sa combinaison sèche. Pendant ce temps-là, avec David, nous partons faire une escalade un peu avant le siphon de la fromagère. La sécurisation de l'escalade n'est pas évidente, David pose des pulses dans une roche douteuse, écaillée par endroit puis coulée de calcite ensuite, il n'est pas rassuré mais va jusqu'au bout. En haut ça cut. Pendant ce temps-là, Barnabé nous rejoint :

« *Je n'ai jamais été aussi proche de la Fromagère, je pense que je me suis arrêté à quelques 10énes de mètres de votre terminus coté D35..., ça ressemble beaucoup. Mais ça ne passe pas, on retrouve un siphon d'où sort un petit filet d'eau* ».

Eh bien, on aura déployé de l'énergie pour faire cette jonction et on n'est pas récompensés... C'est bien dommage pck cette traversée serait d'un intérêt absolu en termes de beauté de paysage et de challenge sportif.

Nous terminons par une visite au siphon de la fromagère vers -850 et rebroussons chemin, il est l'heure de remonter, il est 18h30.

Nous croiserons les Parisiens dans le réseau des cascades, ils sont en train de remonter. Ils nous laissent passer. Le Berger dans ce sens-là, ça fait mal aux jambes... On quitte les combis

pour gagner en efficacité, on sera dehors à 23h30. Une tente est apparue, des Anglais seraient en train de dormir dedans.

Superbe sortie, je suis ravi d'avoir pu découvrir le réseau Ded, ravi d'avoir pu partager cette sortie avec deux extraterrestres, c'est dur de les suivre mais on se sent entre de bonnes mains.



*De gauche à droite, David, Barnabé et Alex.*